

Le Point

Fibre

23€/MOIS

📁 1 mois OFFERT !

J'EN PROFITE

Fibre jusqu'à l'abonné

# « Nos métiers sont destructeurs » : quand les diplômés s'insurgent

TRIBUNE. L'ex-directeur de l'Inra et d'AgroParisTech Paul Vialle s'interroge sur ce que le discours lancé contre l'ordre social par des étudiants dit de notre époque.

*Par Paul Vialle\**



Publié le 19/05/2022 à 18h00



Je m'abonne à 1€ le 1er mois

rois phénomènes médiatiques méritent d'être rapprochés.

**T** *Indignez-vous !* : le pamphlet en trente pages de Stéphane Hessel, publié en 2010, a connu un succès viral ; il s'est vendu à un million d'exemplaires en France en un an, à 4 millions dans le monde. Lors de la séance de remise des diplômes d'AgroParisTech, le 30 avril à Paris, huit élèves ont fait le buzz avec un million de clics. Sorti fin 2021, un ouvrage monumental de l'anthropologue David Graeber et de l'archéologue David Wengrow, *Au commencement était... Une nouvelle histoire de l'humanité*, s'est hissé en six mois parmi les meilleures ventes de sa catégorie.

L'ancien ambassadeur de France s'élevait contre les inégalités de richesse dans le monde, le poids de la finance, le mauvais traitement consenti à la planète et l'abandon des idéaux de solidarité du Conseil national de la Résistance. Les huit diplômés dénoncent leur formation, « qui pousse globalement à participer aux ravages sociaux et écologiques en cours », et ne veulent pas de « jobs destructeurs » : ils ont choisi la rupture en s'engageant en faveur de l'apiculture, de l'agriculture vivrière ou des mouvements écologistes. Les deux « David » (Graeber et Wengrow) présentent une centaine de sociétés humaines à travers les continents sur plusieurs dizaines de milliers d'années et tentent de restituer, outre leur grande diversité d'organisation, celle aussi des valeurs de liberté, d'égalité ou de solidarité qui les sous-tendent : ils nous rouvrent le champ des possibles.

Le vif intérêt de notre société pour ces prises de position pose trois questions : pourquoi maintenant, pourquoi eux, pourquoi à cet âge ?

À LIRE AUSSI

**AgroParisTech : décryptage d'un buzz délirant**

**Pourquoi maintenant ?**



L'accueil fait d'enthousiasme, de curiosité mais aussi de rejet face aux deux premiers exemples en dit beaucoup sur nous. Face aux défis colossaux et systémiques que sont le retour de la guerre et des épidémies, l'urgence climatique, la destruction de la biodiversité, l'ouverture extravagante de l'éventail des revenus mondiaux, la mise en cause des idéaux de la démocratie, nous doutons : nous cherchons des réponses à travers l'expérience de ceux qui ont vécu, comme Stéphane Hessel ; comme les huit diplômés, nous pouvons être tentés de rompre avec le « système », nous sommes avides de découvrir la « sagesse » supposée être celle de nos si lointains et si proches ancêtres.

### **Pourquoi eux ?**

Les filières d'accès à AgroParisTech sont difficiles ; celles et ceux qui s'engagent dans ce type d'études le font souvent avec une forte motivation personnelle : ni pour suivre la voie préconisée par leurs parents ni pour l'argent : ils rêvent de nourrir le monde, de sauver la planète. Une tradition ancienne : l'agronome tiers-mondiste René Dumont, élève puis professeur très engagé d'agriculture en comparaison avec l'école, fut le premier candidat écologiste aux présidentielles de 1974 ; moins connu, le microbiologiste et écologue René Dubos, aussi un agro, découvrit le premier antibiotique, et joua un rôle majeur lors du premier Sommet de la Terre, organisé par les Nations unies à Stockholm en 1972. Agronomes, forestiers, chercheurs, responsables publics et privés ont aussi été formés aux controverses, à la grande diversité des réponses possibles, à l'imbrication entre aspects scientifiques, techniques, humains et sociétaux dans les domaines de l'agriculture, de l'alimentation et de l'environnement.

À LIRE AUSSI

### **Grandes écoles - Cinquante nuances de vert**

#### **Pourquoi à cet âge ?**

20 ans, c'est l'âge des engagements : le polytechnicien Louis Vaneau a donné sa vie lors des Trois Glorieuses de juillet 1830 pour soutenir l'insurrection, tant de jeunes agriculteurs sont partis en Afrique en coopération, de nombreux médecins dans les ONG œuvrent au plus près des conflits et catastrophes dans le monde. Diplômés de l'université et de grandes écoles ont de plus en plus d'exigences écologiques et sociétales lors de leurs choix d'emploi, et leur radicalité militante augmente. Reste encore, s'ils le souhaitent, à imaginer avec eux la manière d'éviter que cette « objection de conscience écologique » ne ressemble à une désertion devant les défis à relever...

## Azihari – Quand de jeunes ingénieurs agronomes rêvent d'affamer le monde

Des points de divergence avec ces huit diplômés, il y en a. La croyance se caractérise par l'impossibilité de démontrer la véracité d'une affirmation, ainsi que celle de son contraire ; la science est régie par la méthode expérimentale chère à Claude Bernard : elles auraient pu être mieux distinguées... Plusieurs affirmations péremptoires auraient dû être documentées : l'armoïse, loin d'être une plante délaissée par la science, a valu, avec son dérivé, l'artémisinine, l'attribution du prix Nobel en 2015 à la Chinoise Tu Youyou. Le pamphlet de Stéphane Hessel lui avait valu des critiques : l'enthousiasme mal contrôlé n'empêche pas les dérapages, et certaines interprétations du livre des deux « David » sont contestées...

### « Face aux dérèglements du monde, que faire de ma vie ? »

Mais comment ne pas être d'accord, malgré des prises de conscience et avancées ponctuelles, avec ce diagnostic pertinent : il y a un hiatus entre l'urgence à agir et le quasi-statu quo sociétal, politique et industriel à l'échelle mondiale. Nos sociétés cherchent à éviter les évolutions, d'où les abstentions et votes extrêmes qui montent dans nos démocraties. Alors qu'il faudrait réduire drastiquement notre empreinte carbone, le conflit en Ukraine amène un regain d'intérêt pour de nouvelles sources de combustibles fossiles ! En recherche, avant même la réponse que l'on pourra ou non apporter, l'important est de se poser la bonne question. Ces agros se sont posé – et nous posent sans ménagement – la question essentielle qui n'a de réponse que personnelle : « Face aux dérèglements du monde, que faire de ma vie ? » Leur réponse est-elle la bonne ? Chacun peut en juger. Candide, lui, confronté aux malheurs du temps, a pu dire « Je sais aussi [...] qu'il faut cultiver notre jardin », phrase qui a reçu des interprétations bien plus larges que celle du sauve-qui-peut individuel.

Dans notre société, chacun reste libre de ses choix, mais la contrepartie est que les autres doivent se sentir libres de ne pas les partager.

\* Paul Vialle a dirigé AgroParisTech ainsi que l'Inra et a présidé l'Académie d'agriculture de France.

## LA RÉDACTION VOUS CONSEILLE

- Phébé - Le bio, c'est pas si écolo
- Phébé – Vivre en démocratie et vouloir la révolution
- Pourquoi s'indigner à tout-va est totalement contre-productif

## 4 Commentaires

Par xwm38 le 19/05/2022 à 21:47

### **S'indigner est facile**

Tant qu'on ne doit pas proposer de solutions réalistes. Cela permet de se donner une bonne conscience et de ne pas s'engager pour rester juste un spectateur critique des événements. Que proposent ils de faire à la place de ce qu'ils critiquent : ils devraient le savoir à l'issue de leurs études puisqu'ils sont si péremptoires.

---

Par neyam le 19/05/2022 à 20:03

### **Enfin**

On parle de 8 étudiants probablement politisés. Les autres ingénieurs vont rapidement intégrer les grands groupes et sortir du monde Bisounours.  
Sinon reste l'option jardin et chèvre dans le Larzac.

---

Par cyclo53 le 19/05/2022 à 18:58

### **Un peu de bon sens**

Point besoin d'experts et d'études scientifiques pour faire un constat alarmant sur notre situation et notre avenir. La fin de la 2ème guerre mondiale a lancé une erre de développement et de consommation tout azimuts et sans limite durant près de 2 générations. Mais depuis nous n'avons pas su, ou pas voulu gérer nos ressources de façon plus raisonnable. Un simple regard en arrière, un peu de bon sens aurait suffi. Maintenant on va faire comme on pourra...

